

Les bienfaits de la formation sur la sécurisation culturelle autochtone

Le Centre autochtone d'accès aux soins de santé du Sud-Ouest de l'Ontario (SOAHAC) gère le programme de formation en compétences culturelles autochtones (CCA) de l'Ontario. En fortifiant le respect et la compréhension des réalités passées et actuelles des populations autochtones, ce programme vise à améliorer les expériences et résultats des Autochtones en matière de soins de santé. Le tronc commun de la formation est offert en ligne. Il est destiné aux professionnels de la santé et des services sociaux et constitue l'un des nombreux moyens mis en place pour atteindre les objectifs du programme. Depuis 2015, environ 13 000 professionnels de la santé ont suivi cette formation de base. Nous avons interrogé Diane Smylie, directrice provinciale du programme de formation en CCA, à propos des avantages de cette formation pour les médecins.

Pourquoi suivre la formation sur la sécurisation culturelle?

Les cours de base visent à aider les professionnels de la santé à mener leur propre réflexion sur la façon dont leur culture, leur éducation et leur histoire ont contribué à intérioriser les récits portant sur les peuples autochtones, phénomène à la source de préjugés involontaires et de stéréotypes.

Pourquoi est-ce important dans un contexte de soins de santé?

Un manque d'objectivité de la part d'un médecin – même s'il est très compétent – peut retarder un traitement ou encore mener à un mauvais diagnostic, à un refus de traitement et même à un décès. Par exemple, l'un des stéréotypes les plus véhiculés est celui voulant que tous les Autochtones soient dépendants à l'alcool et aux drogues. Un médecin qui entretient ce préjugé pourrait supposer que les symptômes d'un patient autochtone sont attribuables au sevrage d'alcool ou à une intoxication. Un diagnostic erroné peut faire en sorte que le traitement sera retardé ou même refusé, ce qui arrive fréquemment.

Après avoir vécu ce type d'expériences, bon nombre d'Autochtones ne font plus confiance aux professionnels de la santé et préfèrent éviter ou repousser la consultation d'un médecin pour un problème de santé.



Le programme de
sécurité culturelle
autochtone
de l'Ontario

*Diane Smylie, directrice
provinciale du programme
de formation en CCA*

Le programme de formation en CCA offre des cours de base en santé physique et en santé mentale. Quel cours recommanderiez-vous aux résidents?

Tout dépend de la spécialité médicale. Pour la majorité des résidents, le cours de base en santé physique serait approprié. Toutefois, pour un résident en psychiatrie, il pourrait être préférable de débiter avec le cours sur la santé mentale. Bon nombre des mêmes sujets sont traités dans les deux cours.



Ontario

Agence de promotion
et de recrutement
de ProfessionsSantéOntario

Quels sont les sujets couverts?

Les cours traitent entre autres des sujets suivants :

- Diversité des peuples autochtones en Ontario
- L'impact de la colonisation sur l'état de santé actuel des Autochtones
- L'importance des disparités en santé et le rôle de la conscience de soi dans la sécurisation culturelle
- Discrimination raciale
- Stéréotypes sur les peuples autochtones dans les médias

Qu'est-ce que les participants pourraient apprendre d'étonnant?

Les participants sont souvent étonnés de constater que la formation porte davantage sur eux que sur les peuples autochtones. Ils réalisent alors qu'ils n'en savent pas autant qu'ils le croyaient initialement. Les cours visent à développer les connaissances et à susciter la prise de conscience chez les participants. Ces derniers apprennent aussi qu'ils font partie d'un long processus, et qu'il ne s'agit pas seulement de crédits à obtenir.

L'un des objectifs d'apprentissage consiste à élaborer des stratégies permettant de bâtir des relations collaboratives avec les patients et clients autochtones. Comment peut-on s'y prendre?

La connaissance aide les participants à éviter les suppositions. Les médecins commencent alors à établir un dialogue ouvert avec leurs patients autochtones, explorant ce qui est important pour eux. Les médecins qui ont suivi les cours de base disent établir de meilleurs liens avec leurs patients d'origine autochtone.

DÉTAILS SUR LA FORMATION

Format : En ligne (comprend des vidéos, des documents de lecture, des activités et des discussions interactives animées entre les pairs et le facilitateur).

Facilitation : Le SOAHAC a mis au point les modules de formation en se fondant sur la formation en ligne San'yas, un programme sur la santé des Autochtones administré par les services de santé provinciaux de la Colombie-Britannique.

Durée : 8 à 11 heures (à compléter à son propre rythme sur une période de huit semaines).

Agrément : Formation certifiée par le Collège des médecins de famille du Canada permettant d'obtenir jusqu'à 16 crédits Mainpro+ et jusqu'à 8 crédits de la section 3, tel qu'établi par le programme de Maintien du certificat du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

Inscription :

<http://soahac.on.ca/wp-content/uploads/2015/01/Core-Training-Course-Descriptions-CH-edits.pdf> (en anglais)

Renseignements supplémentaires : <http://soahac.on.ca/ics-training> (en anglais)

Formation sur la sécurisation culturelle autochtone : des bienfaits pour la prestation des services du Bureau de santé de Middlesex-London

Le Dr Christopher Mackie, médecin hygiéniste et directeur général du Bureau de santé de Middlesex-London, a suivi la formation sur la sécurité culturelle des Autochtones de San'yas en octobre 2014, avant le lancement officiel du programme de formation en compétences culturelles autochtones de l'Ontario (administré par le Centre autochtone d'accès aux soins de santé du Sud-Ouest de l'Ontario). À la suite de la formation, le Dr Mackie et son équipe ont apporté des changements au Bureau de santé de Middlesex-London.

Qu'est-ce qui vous a motivé à suivre la formation?

La volonté d'améliorer les services offerts à la clientèle autochtone. Il a été établi que les services doivent prendre en compte l'histoire des peuples et communautés autochtones, une histoire qui diffère largement de celle des autres habitants du pays.

Quelle a été votre plus importante prise de conscience?

Qu'il reste beaucoup à faire sur le plan de la réconciliation. La formation m'a motivé au point de faire former le reste de mon équipe. Mais la connaissance n'est que le début du processus : un changement d'attitude, une révision des politiques et un partage des pouvoirs sont aussi nécessaires.

Votre approche des soins aux patients autochtones a-t-elle changé?

En ce qui concerne mon travail, je me demande : « Comment puis-je partager le pouvoir? » J'essaie de trouver un moyen de m'associer à des dirigeants autochtones pour y arriver. J'ai contacté le chef d'une bande locale et son groupe. L'attitude coloniale et la structure de pouvoir en place ne sont saines pour personne.

Mon personnel doit aussi comprendre la dynamique du pouvoir et tenter d'y mettre un terme. Un clinicien qui reste assis à son bureau et qui se fie uniquement à son jugement n'obtiendra pas un résultat favorable. Nous savons que le taux d'observance pour un médicament d'ordonnance est d'environ 40 %. En fin de compte, ce sont les patients qui prennent les décisions. Ce sont eux qui décideront de subir une intervention chirurgicale ou de prendre la médication.

J'ajouterais que notre organisation est en transformation. Nous avons été le premier service de santé publique à adopter le principe de Jordan. Nous revoyons nos pratiques d'embauche et organisons des journées d'accueil avec des conférenciers autochtones qui peuvent partager leur expérience des soins de santé avec le personnel.

Croyez-vous que ces ajustements ont amélioré les soins prodigués au Bureau de santé de Middlesex-London?

Oui, même si nous ne disposons pas encore de bons outils pour mesurer les progrès.

Recommanderiez-vous aux résidents en médecine de suivre la formation en sécurisation culturelle?

Certainement. S'ils ne possèdent pas les connaissances nécessaires pour comprendre les défis particuliers des peuples autochtones, alors ils ne font pas partie de la transformation. Même nos meilleures intentions n'auront aucun effet. J'ai consacré toute ma carrière aux peuples autochtones. Je croyais comprendre les enjeux, mais j'en savais beaucoup moins que je ne le pensais. Oubliez ce que vous croyez connaître des problèmes autochtones : cette formation est indispensable.



Dr Christopher Mackie, médecin hygiéniste et directeur général du Bureau de santé de Middlesex-London

PRINCIPE DE JORDAN

Le principe de Jordan (en anglais), is a ou principe de « l'enfant d'abord », vise à s'assurer que les enfants des Premières Nations bénéficient du même accès aux services publics que les autres enfants. Le principe tient son nom de Jordan River Anderson, un enfant autochtone du Manitoba qui est décédé à l'hôpital sans avoir pu passer une seule journée dans son foyer familial en raison de litiges gouvernementaux au sujet du paiement des soins à domicile.

Possibilités d'emploi pour les médecins désireux de soutenir les populations autochtones

Vivez des expériences enrichissantes et passionnantes en faisant carrière auprès des communautés autochtones de l'Ontario. Les médecins ont l'occasion de parfaire leurs compétences en tant que généralistes tout en travaillant aux côtés de médecins expérimentés qui peuvent leur fournir du soutien et leur servir de mentors. En outre, les médecins qui exercent dans les régions rurales et éloignées ont de plus en plus de possibilités d'enseigner et de poursuivre leurs études.



Jetez un coup d'oeil à certaines des possibilités qui existent de pourvoir des postes de suppléance et des postes permanents qui vous permettront de changer les choses.

Sioux Lookout et environs : Où passion et possibilités vont de pair

La région de Sioux Lookout recrute actuellement des médecins de famille à temps plein, à temps partiel et des médecins de famille suppléants pour travailler dans divers milieux, notamment dans des cliniques, des services des urgences et des centres hospitaliers. Dans une zone comptant plus de 32 000 habitants, vous aiderez à fournir des soins à 31 communautés éloignées des Premières Nations. Soutenus par le Centre de santé Meno Ya Win, qui compte 60 lits, les médecins ont accès à un réseau collégial de mentorat formel et informel. Des contrats flexibles et lucratifs sont offerts.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Jamie Sitar à j.sitar@healthforceontario.ca

Weeneebayko Area Health Authority (WAHA) : Engagement pris à l'égard de l'excellence en matière de soins de santé

WAHA est activement à la recherche de médecins dévoués et engagés pour pourvoir des postes à court et à long terme. WAHA est très fière d'être le principal fournisseur de services et de soins à six communautés, dont le peuple cri des basses-terres de la baie James et de la baie d'Hudson. En tant que membre de l'équipe médicale, vous fourniriez des services dans la clinique de médecine familiale, travailleriez aux services des urgences, et dispenseriez des soins aux patients hospitalisés et des services médicaux de soutien aux postes de santé et de soins infirmiers côtiers.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Jamie Sitar à j.sitar@healthforceontario.ca

Pour obtenir d'autres possibilités d'emploi, veuillez communiquer avec practiceontario@healthforceontario.ca et vous rendre à EmploisPSO.ca

Ce document est offert en format accessible sur demande : www.healthforceontario.ca/asc